

Compagnie Les Immersives (Lalasonge)

LES POLAROIDES DE CENDRINE



SEULE EN SCENE

CLAIRE MARX

Texte et mise en scène ANNABELLE SIMON

Fiction contemporaine autour de Cendrillon

Avec le soutien

de la cité scolaire de Bourg-Saint-Maurice et de la Mairie de Fourneaux



CONSEIL
SAVOIE
MONT
BLANC

SUPER
THEATRE
COLLECTIF



AF&C
Fonds de soutien à la
professionnalisation
Avignon Festival & C^{ies}

lalasonge@yahoo.fr / www.lalasonge.com / Claire Marx : 0660451076

SOMMAIRE

p. 3

La compagnie Lalasonge

p. 6

Les Polaroids de Cendrine

p. 7

Note d'intention

p. 9

Mise en scène

p. 10

Presse

p. 12

L'équipe

p. 14

Proposition pour collèges et lycées

p. 15

Fiche technique tout public

La Compagnie Lalasonge

“ La salle
de répétition
est le lieu
d'un langage
de fraternité
à inventer
en commun ”

Jean-Louis Hourdin

La Compagnie se crée en 2006 sous l'impulsion d'Annabelle Simon.

Elle est implantée à Modane, petite ville savoyarde, à la frontière italienne d'où est originaire la metteuse en scène. D'abord composée de comédiens issus du **Théâtre National de Strasbourg** ou de l'**Ecole du Studio d'Asnières** comme elle, elle s'enrichit au fur et à mesure de son parcours, d'autres artistes d'horizons divers. En 2011, le noyau créateur se renforce et se structure grâce à la rencontre avec Claire Marx et Antonin Boyot Gellibert. Un désir fort de partage et d'échange avec des publics éloignés des lieux culturels conventionnels anime cette équipe qui s'efforce par tous les moyens de casser la barrière qui sépare spectateurs avertis et non-initiés. La compagnie propose des formes théâtrales sur des places de marché, dans des bars, des salons de coiffure, des maisons de retraite, des lycées pour rester ouverte au monde, à ses légendes intimes et souterraines et pour en devenir l'écho.

« Nous aimons interroger la place de l'homme dans la société, ses maladresses, ses doutes, ses brisures, ses manques. Nous explorons des styles de jeu et des formes dramatiques à chaque fois différents, pour faire vivre une expérience unique aux spectateurs et aux comédiennes et comédiens. Nous souhaitons être accessibles au plus grand nombre sans rien abandonner de nos exigences. »

A. Simon

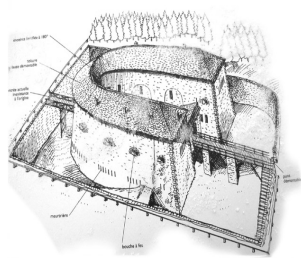
C'est pour être au plus juste de ses processus de création que la Compagnie changera de nom en 2019 pour devenir **Les Immersives**.

HISTORIQUE

Dès sa sortie du Théâtre National de Strasbourg en 2005, Annabelle Simon a monté avec un groupe d'adolescents savoyards *Kids* de Fabrice Melquiot. Comme cela avait été le cas pour elle, son but était de faire découvrir à de jeunes gens de découvrir les mystères de la création théâtrale. En effet, de quatorze à vingt ans elle a fait partie de la Compagnie Arcanes, troupe de théâtre dirigée par Michèle Chardon, professeure de français qui lui a donné le goût des textes littéraires et Fabrice Melquiot, metteur en scène et comédien professionnel, auteur dramatique associé à la direction de la **Comédie de Reims**, puis du **Théâtre de la Ville** à Paris et directeur aujourd'hui du **Théâtre Am Stram Gram** de Genève en Suisse.

Forte de cette expérience avec les adolescents, dont le spectacle a été programmé trois fois à Saint-Jean de Maurienne par le **Théâtre Gérard Philipe** en 2006, elle répond à l'appel à projets proposé par le Syndicat intercommunal de Modane, **Esseillon en scène**, qu'elle remporte.

Elle décide alors de monter sa compagnie et de créer *La Dispute* de Marivaux sous forme déambulatoire des remparts à la fosse du Fort Marie-Thérèse. En parallèle, la troupe propose des cabarets autour de textes de Dario Fo : *Souricettes, curés et autres bestioles* joués dans des bars et sur des places.



Le cabaret sera rejoué en 2007 à la **Maison du Comédien Casarès** à Allou et aux **Journées de Cluny** organisées par Jean-Louis Hourdin, puis trois fois au Maroc lors du **Festival Thé-Art** de Rabat en 2008.

En 2007, elle remporte une bourse de **Défi Jeunes Rhône-Alpes** pour *Créanciers* de Strindberg monté à l'intérieur d'une douve de la barrière de l'Esseillon. Le spectacle est joué quinze fois dans un cadre intimiste pour trente spectateurs par soir. Des ateliers accompagnent la création tout le mois de juillet.

En 2008 c'est autour d'une écriture de plateau avec des clowns, *Pâte à clown*, *pâte à clones*, que le travail se poursuit. Le spectacle est joué pour des primaires, des collégiens et du tout public lors de **La semaine de la Solidarité** du canton de Modane et au Théâtre **La Jonquière** à Paris. Il est aussi racheté par la **Maison du comédien Casarès** à Allou, joué aux **Journées de Cluny** organisées par Jean-Louis Hourdin et au Festival **Les petits cailloux** à Chelles. En parallèle, plusieurs stages de clowns sont donnés pour les élèves de l'**École de Musique** et l'association **La p'tite culture** d'Aussois. En collaboration avec le **Collège la Vanoise** de Modane et le **Collège Jean Vilar** de la Courneuve, des artistes interviennent dans les classes pour montrer des naissances de clowns au cours des ateliers.

En 2009, la compagnie traduit et adapte le film *Ricomincio da tre* de Massimo Troisi pour **La Semaine italienne**, proposée par la **Communauté de Communes** et le **GRAC** à la salle des fêtes de Modane. Le spectacle s'appellera *Gaetano*. Il est repris à la **Scène nationale Chambéry Savoie** dans le cadre du **Festival Champ Libre** l'année d'après, puis au théâtre de **La Reine Blanche** à Paris. En parallèle, la troupe donne des ateliers d'expression corporelle à des classes de primaire autour du conte italien *Giuffa* ainsi qu'à une classe de cinquième à la Courneuve. Deux représentations devant les écoles et les parents sont données.

En 2011/2012 la Cie Lalasonge remporte le prix **Saut en Auteurs** organisé par le groupe des 20 Rhône-Alpes. Le spectacle *Un monde meilleur ?* qui en découle est joué plus de vingt fois dans toute la région. Des stages d'écriture dans les prisons sont organisés, ainsi que des ateliers théâtre et vidéo pour les enseignants dans les lycées, et un stage de jeu pour les acteurs professionnels de Savoie et Haute-Savoie autour de l'improvisation et de l'écriture de plateau à Chambéry.

En 2013, c'est avec le **Dôme Théâtre d'Albertville** et avec la **Scène nationale Chambéry Savoie** que la troupe se lance dans un projet de création sur deux ans : *Chevelure(s)* qui voit le jour en 2015.

Il s'agit d'un drame écrit à plusieurs mains, à partir de récits récoltés, celui d'un salon de coiffure au travers des époques. Les artistes travaillent avec une maison de retraite, un lycée, des femmes au foyer et un institut pour personnes aux troubles mentaux stabilisés. Le spectacle tourne en 2016 et 2017 en Guyane puis en Savoie et Haute-Savoie.

En 2018, *Polaroids*, fragments de vie écrits et collectés au fil du temps par Annabelle Simon est créé pour le **Festival off d'Avignon** au **Théâtre du Train bleu**.

LES SPECTACLES

La Dispute (2006)



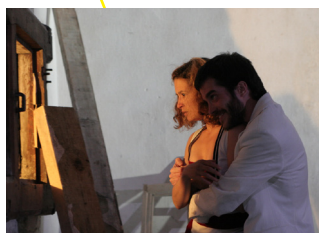
Pièce de Marivaux, créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival **Esseillon en scène** en juillet 2006 en Savoie (plein air).

Souricettes, curés et autres bestioles (2006)



Cabaret Dario Fo et Franca Rame avec chants polyphoniques accompagnés à l'accordéon. Créé par le festival **Esseillon en scène** en juillet 2006 et joué dans les bars.

Créanciers (2007)



D'August Strindberg. Créé pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival **Esseillon en scène** en août 2007 (intérieur).

Pâte à clown, pâte à clones (2008)



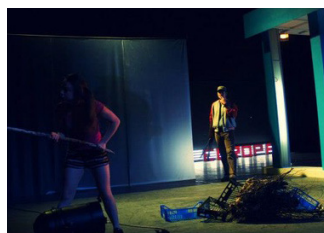
Spectacle à géométrie variable. Écriture de plateau autour du clown sur le thème de la peur. **Semaine de la solidarité** en novembre 2008.

Gaetano (2009)



Libre adaptation du film *Ricomincio da tre* de Massimo Troisi. Création 2009 au festival **Automne Italien** de Modane. Repris en 2010 au festival **Champ Libre** de Chambéry et à Paris au **Théâtre de la Reine Blanche**

Un monde meilleur ? (2012)



Premier prix du concours **Saut en Auteurs** du **Groupe des 20 Rhône-Alpes**. Avec les textes *La fin du monde en mieux* de Sébastien Joanniez et *Arrêt sur zone tous feux éteints* de Jean-Michel Baudoin. Création 2012. Tournée 2012-2013.

Chevelure(s) (2015)



Compagnonnage sur 2 ans avec le **Dôme Théâtre d'Albertville** et partenariat avec **Malraux, scène nationale Chambéry Savoie**. Écriture de plateau à partir de récolte de récits sur le territoire savoyard. Créé en 2015. Tournée 2016-2017, Guyane, Savoie, Haute-Savoie.

Polaroids (2018)



Texte d'Annabelle Simon. Création au Théâtre du **Train Bleu** pour le **Festival Off d'Avignon**, juillet 2018.

Les polaroids de Cendrine

SYNOPSIS

C'est l'histoire d'une quête tourmentée, celle de Cendrine, une adolescente, qui oscille entre injonctions paternelles de réussite sportive et turbulences familiales dans une vallée perdue quelque part en Savoie. Sa mère est morte un an avant, depuis elle doit faire avec ou plutôt sans... Son père, tel un roi déchu, a changé depuis qu'il s'est amouraché de Patricia, la marâtre. Elle cherche sa place dans cette nouvelle famille. C'est l'année du bac, l'année de tous les possibles où il faut trouver sa voix dans son monde qui meurt. Comment dire sa passion du théâtre, assumer ses choix et trouver les moyens de s'affranchir alors que les amitiés et les amours se font et se défont autour de soi ? Un jeu de piste se fait jour au fil de l'histoire : on accompagne le voyage initiatique de cette jeune fille de la cendre à la lumière en décelant au delà de la modernité des personnages leur caractère archaïque universel.

“Est-ce que
les paroles que nous
taisons pourrissent
à l'intérieur
de nos os ?”
Extrait des *Polaroids*
de Cendrine



Note d'intention

PROCESSUS D'ÉCRITURE

“Une éducation
est réussie le jour
où l'adolescent
peut dire
à ses parents
et à ses maîtres :
vous vous êtes
trompés,
votre univers, nous,
on n'en veut pas.”
François Truffaut

Les Polaroids de Cendrine s'inscrit dans la continuité de la première version présentée en 2018 pour le Festival Off d'Avignon. Le texte tenait du journal intime, constitué de fragments collectés de mes dix-huit ans à ce jour, mais suivant une chronologie complètement éclatée. Le désir d'en faire un spectacle immersif pouvant se jouer dans les classes m'a conduit vers une dramaturgie concentrée sur l'année du BAC.

J'ai réécrit ce texte par goût de l'enquête et du décryptage, poussée par la volonté d'aller aux sources de la construction d'une identité. Pour ce faire, j'ai interrogé mes mémoires, les souvenirs enfouis, ces espaces perméables entre réalité et fantasme, ces « moments où » tout pouvait changer dans ma vie.

Quels sont les éléments constitutifs d'une identité ?

Sommes-nous réellement libres de nos choix ou soumis irrémédiablement à des systèmes de modélisations ? A quel point une personne peut-elle utiliser le mensonge et l'illusion pour entretenir l'amour dont elle a besoin ?

L'adolescence est une période qui me passionne car les émotions face aux amours naissantes, aux étiquettes dans lesquelles on se voit enfermé et face aux choix à faire pour l'avenir, se bousculent comme jamais. C'est le moment où la question de la place, celle qu'on nous donne et celle qu'on veut prendre devient vitale.

La fable composée de fragments réels et inventés, interroge ainsi, par le prisme du conte, celui de Cendrillon, le renoncement à l'enfance éblouie et le moment crucial du passage vers l'âge adulte.



BANKSY - Dismaland

ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

« Donner forme
au désordre
de l'expérience »
Umberto Ecco

Pendant dix ans j'ai griffonné des textes bien cachés dans de petits cahiers moleskine. Un jour j'ai tout relu. J'ai eu le sentiment qu'un fil rouge soutenait l'ensemble. Restait à trouver lequel ! Pour cela je me suis mise à coudre ces narrations, poèmes, monologues entre eux, mêlant des souvenirs vécus à d'autres imaginés. C'est ainsi qu'a commencé à se construire le patchwork de *Polaroids*. Au fur et à mesure je comprenais que j'avais écrit pour découvrir ce qui avait façonné ce que je suis aujourd'hui.

Décoder mes textes comme des hiéroglyphes en regard du présent devenait une obsession. Aller aux sources de la parole, chercher d'où ça parle : entre flux continu de la voix intérieure, timbre des voix et phrases des autres qui hantent la mémoire, mots et formules prosaïques d'une époque révolue, non-dits...

Alors est venu le vertige. Qui étais-je ?

Par quels circuits devient-on soi ? L'écriture m'a permis de mieux comprendre le monde d'où je venais, où j'avais évolué. Il me fallait structurer tout ça. J'ai construit la fiction narrative autour d'une adolescente enlisée dans les contraintes réelles ou imaginaires, qui de fuites en rencontres, de chutes en réussites, trouve comment devenir papillon et voler vers sa liberté. Dans le texte de la protagoniste alternent narration de ses pensées sur le mode du journal intime, et dialogues avec les personnages conflictuels qui peuplent sa maison mentale.

Au fil de l'écriture, les résonances avec le conte de Cendrillon me sont apparues comme évidentes et universelles.

LA FABLE DE CENDRILLON

« Anaïs ! Magne
toi,
on va être
en retard, vite...
Putain, qu'est-ce
tu fous, elle est
où
ma chaussure ? »
Extrait des *Polaroids*
de Cendrine

La structure dramatique s'inspire du conte de Cendrillon, cela fait basculer l'intime dans la fiction, et donne la distance nécessaire pour raconter les mésaventures de cette adolescente.

On y retrouve les figures emblématiques du père roi, de la marâtre, de la marraine, du prince, des soeurs malfaisantes, sous des traits contemporains, grotesques et tragiques à la fois. Une professeure de français agit sur l'adolescente comme la marraine sur Cendrillon, mais pas à coup de baguette magique. Elle la conduit, par la découverte de la puissance des textes et de la force du jeu théâtral, à trouver sa vocation. Une Kikers perdue après le bal ; son carosse ? Une clio rouge. Autant de signes qui aideront Cendrine sur le chemin de sa renaissance.

Mise en scène

SPECTACLE IMMERSIF ET INTIMISTE

« Arrête, de toute façon à cette distance c'est impossible de savoir laquelle de nous trois il regarde en fait ! »

Cendrine part danser

Allez viens !
Allez on s'en fout ! »
Extrait des *Polaroids de Cendrine*

Les polaroids de Cendrine est un spectacle en scène sans filet qui s'adapte au lieu où il se joue. La comédienne se déplace de part et d'autre des spectateurs, ceux-ci devenant ses partenaires de jeu, scène et salle confondues dans un corps à corps, singulier et changeant. Un cadre intimiste et une jauge réduite s'imposent afin d'être au plus près de Cendrine, se glisser dans son univers intérieur. On la voit créer à vue toute une galerie de personnages et des ambiances diverses. À l'image des jardins en mouvement du paysagiste Gilles Clément, nous aimons avec ce spectacle jouer dans différents lieux, différents espaces de vie afin que notre narration y prenne corps, se colorant chaque fois d'une tonalité nouvelle au hasard des rencontres et des réalités de l'instant.

Pour garder la sensation d'immersion, hors la classe, nous implantons un dispositif en bi frontal pour être au plus près du public. Il permet d'accentuer le caractère cinématographique de la pièce, et donne à voir les hésitations de Cendrine, ses avancées et ses retours en arrière.

FAIRE EXISTER L'INVISIBLE

Comment faire exister au plateau, via un seul corps, tous les personnages qu'évoque Cendrine ? Une tenue de base noire. Par-dessus, une veste à capuche rose pour elle, et un jeu d'accessoires symboliques pour les autres : un mégot dans le bec et un torchon pour la grand-mère, les lunettes de la professeure, mais aussi des changements de timbres et de postures. L'imagination fera le reste... Quant aux lieux, un ballon de basket, une tasse de thé, un bonnet de ski, les caractérisent. Les ambiances sonores aussi : bruit du starter, des carres sur la piste, voix des annonceurs...

Les musiques censées porter les émotions de l'héroïne sont résolument contemporaines, et familières à toute jeune personne d'aujourd'hui. Tous ces éléments de jeu échappant au réalisme se prêtent librement à des variations, adaptations multiples au gré des circonstances temporelles et spatiales.

Les polaroids de Cendrine s'inscrivent ainsi pleinement dans la démarche artistique de notre compagnie *Les immersives*.

Presse

ARTICLE DU 2/09/2019

Morgane P. / Bulles de Culture

« Les Polaroids de Cendrine » : Cendrillon pour ses seize ans...

Présentés dans le cadre du Toujours Festival, «Les Polaroids de Cendrine» de la compagnie LALAsonge ont plongé le public dans la peau d'une adolescente aux mystérieux airs de Cendrillon. L'avis et la critique théâtre de Bulles de Culture.



Synopsis :

Cendrine (Claire Marx) est une lycéenne qui a perdu sa mère, cherche l'attention d'un père, qui vient de se remettre en couple avec la mère d'une de ses amies, ne supporte plus la compétition de ski dans laquelle on l'a poussée, et en plus est amoureuse du charmant Prince. Cela fait beaucoup pour une même adolescente, alors quand tout dérape ...

«Les Polaroids de Cendrine», un seul en scène gonflé d'énergie

Autour de Cendrine fourmille nombre de personnages : le complice Guigui, la copine Anaïs, la professeure de français qui lui transmet l'envie de faire du théâtre, l'inaccessible Prince, un père fuyant, la détestable belle-mère, la grand-mère refuge. Pour faire vivre toute cette galerie de personnages, **Claire Marx** est seule en scène. Elle en relève le défi avec talent et enthousiasme, faisant vibrer d'une inextinguible énergie tout ce petit monde que *Les Polaroids de Cendrine* donnent à voir.

Mis en scène par **Annabelle Simon**, ce spectacle est finement rythmé et oscille sans cesse entre humour et émotion. On s'attache à ces caractères que l'on découvre, et à Cendrine que l'adolescence ne prive pas du statut d'héroïne. L'histoire qui se déroule sous nos yeux se révèle à la fois actuelle et intemporelle tant elle prend son souffle dans l'universalité des drames humains et de la difficile construction de soi.

Claire Marx réussit dans son interprétation à rendre à chacun-e ses 16, 17 ou 18 ans. On retrouve à travers elle l'émotion face au premier amour qui nous a chamboulé-e, la colère face à l'incompréhension de son père, le choix épineux d'une voie qui nous écarte de celle qui avait été tracée pour nous. Cendrine trouve un bel écho en chacun-e et ramène à la vie l'adolescent-e que nous avons été.

Une habile réécriture du conte de Cendrillon

Annabelle Simon reprend dans *Les Polaroids de Cendrine* certains éléments du célèbre conte : une jeune fille, orpheline de mère, dont le père épouse une marâtre qui régenté toute la maisonnée et accorde la préférence à ses propres filles. Ajoutons une fête, l'autorisation de minuit... la référence est claire.

Annabelle Simon l'agrémenté toutefois de références plus subtiles : le garçon le plus désiré de la classe a pour surnom Prince, tout comme le choix d'une Cendrine plutôt qu'un Sandrine qui interpelle ; il est question d'une Kickers échangée au lieu d'un soulier ; le carrosse a laissé place à une Clio rouge. Cette pièce tisse un beau système d'échos, de renvois, et de variations. Car Cendrine a la poigne et l'insolence des filles d'aujourd'hui !

À la croisée des chemins

Construite pour un public scolaire et pour l'espace de la salle de classe, *Les Polaroids de Cendrine* se veut immersif et facile d'accès. cette pièce s'est ainsi déployée au Toujours Festival dans une configuration scénique permettant d'éviter toute dissociation trop franche entre scène et public. Et l'effet escompté a bien été au rendez-vous : même les quelques gouttes de pluie venues accompagner le spectacle n'ont pu détourner l'assistance des errances de Cendrine. Ces chemins que prend ce personnage, et qui a formé une croix dans la configuration adoptée ce soir-là, se font ainsi la métaphore du moment crucial que traverse l'adolescente. Prise au piège entre son aspiration pour le théâtre et le rejet du ski de compétition, entre son désir pour Prince et l'opposition à son père, elle se trouve à un moment charnière, à la croisée des chemins. Annabelle Simon et Claire Marx composent ainsi avec *Les Polaroids de Cendrine* une ode au courage de tracer sa propre voie et un hymne à la vaillance de faire entendre sa propre voix.



L'Équipe

ANNABELLE SIMON

Metteuse en scène — Auteure



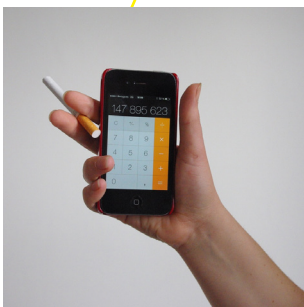
Elle débute son apprentissage auprès de Fabrice Melquiot au sein de la **Compagnie Arcanes** à Modane (1994-2000) et Jacques Vincey au lycée Baudelaire (1997-2000).

Membre du **Collectif In Vitro** depuis 2009 et directrice artistique de la **Cie Lalasonge** depuis 2006, Annabelle Simon a été formée à l'**École du Studio d'Asnières** (2000-2002) et à l'**École du Théâtre National de Strasbourg** (2002-2005).

En 2005, elle est engagée par Emmanuel Demarcy-Mota dans *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot. A partir de 2007, elle joue sous la direction de Benjamin Moreau, Lisa Wurmser, Laurent Lafargue, Julie Deliquet, Rachid Zanouda, Marion Camy-Palou, Natacha Bianchi et Lucas Olmedo. De 2012 à 2015, avec le **Collectif in Vitro** elle crée *Nous sommes seuls maintenant* et le triptyque *Des années 70 à nos jours* pour le **Festival d'Automne**. Depuis 2016 elle fait partie du collectif **les Agitées d'Alice**. A l'automne 2017 elle crée au sein d'**In Vitro** la forme immersive *Tchekhov en ville* à Lorient, qui se rejoue à Saint-Denis, Toulouse et Belfort en 2019.

CLAIRE MARX

Comédienne — Collaboratrice artistique



Elle se forme au jeu à l'**École des ateliers du Sudden** de 2005 à 2009. Elle commence par explorer l'univers d'auteurs classiques et contemporains comme Carlo Goldoni (*Les Cuisinières*, mis en scène par Pierre Puy), Patrick Kerman (*La mastication des morts*, par Pierre Barayre), ou encore Carole Fréchette (*Le collier d'Hélène*, mis en scène par Kevin Linocent).

Depuis 2013, elle travaille principalement sur des créations de plateau avec Annabelle Simon (*Chevelure(s)*), et Johanne Débat (*Espaces Insécables*, pièce commune ; *Les Manigances*).

À l'image, elle explore l'univers de jeunes réalisateurs à travers de nombreux courts-métrages. Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amené notamment à participer à la 4^{ème} édition du concours **Danse Elargie** au **Théâtre de la Ville**, dans le projet *Black and Light*.

ANTONIN BOYOT-GELLIBERT

Collaborateur artistique



Il se forme au stylisme et au modélisme à **ESMOD Paris**. Il se spécialise ensuite dans le costume de scène en suivant la formation concepteur costume de l'**ENSATT**.

Il commence par assister Michel Feaudière, spécialiste de la teinture et des matériaux composites sur le spectacle *Une femme nommée Marie* de Robert Hossein. Il travaille ensuite comme chef costumier en Arménie sur le projet *Les Descendants*, mis en scène par Bruno Freyssinet, et est l'assistant de Brigitte Faur Perdigou et Sylvie Laskar pour **France Télévisions**.

Aujourd'hui il travaille en Guyane avec l'école théâtre **Kokolampoe** en tant que chef costumier et intervenant auprès des étudiants et collabore à de nombreux projets comme concepteur costumes, notamment pour le théâtre avec la compagnie **Lalasonge** dirigée par Annabelle Simon, la compagnie du **Bouc sur le Toit** de Virginie Berthier, la compagnie l'**Envers du décor** d'Eugène Durif et Karelle Prugnaud ou encore avec la compagnie **KS&Co** dirigée par Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci en Guyane.

Parallèlement à son travail de costumier, il monte sa compagnie **Les Anthropomorphes** avec laquelle il poursuit ses recherches sur la matière à partir d'installations et de performances.



Proposition pour collèges et lycées

PAR CLASSE

Exemple de planning pour 2 classes

Jour 1

Atelier écriture
groupe 1 (le matin)
groupe 2 (l'après-midi)

Jour 2

Atelier pratique théâtrale
groupe 1 (le matin)
groupe 2 (l'après-midi)

Jour 3

2 représentations
dans les salles de classe

– 2h d'ateliers d'écriture (2 intervenantes)

Nous proposons en amont de la représentation *Les Polaroids de Cendrine* d'aller ouvrir l'imaginaire des collégiens et lycéens. Il s'agit par le biais d'exercices ludiques de faire surgir une matière littéraire et poétique, à partir de mots, de musiques, et d'images en lien avec les thématiques de la pièce. Nous les amenons à écrire une lettre qui part de l'observation de l'autre. Ils expérimentent ainsi notre processus de création dont le cheminement permet de faire basculer le réel vers la fiction. Enfin nous il nous arrive d'enregistrer certaines lettres avec des élèves.

– 2h d'ateliers de pratique théâtrale (2 intervenantes)

Pendant ces ateliers nous invitons les élèves à explorer le travail de l'acteur : il goûte sa présence face aux regards des autres, utilise son corps et son énergie pour que surgissent des émotions, et apprend à faire exister l'invisible. Il s'agit ensuite de leur faire découvrir les mécanismes et les stratégies mis en place pour improviser. A partir de situations basiques (anniversaire, soirées, repas familial) ils éprouveront la notion de création collective. L'objectif étant de réussir à inventer le temps de notre rencontre ce qu'on pourrait appeler des dramaturgies éphémères avec en toile de fond le conte de Cendrillon.

– 1 représentation en salle de classe (1 comédienne et 1 metteuse en scène)

Le spectacle correspond à la durée d'une heure de cours. Il nécessite 2h de préparation dans la salle en amont

DEVIS SUR DEMANDE

laasonge@yahoo.fr / Claire Marx : 0660451076

Fiche technique tout public

Espace scénique

- **Espace couvert type grange pouvant donner sur l'extérieur :**
10m sur 10m scène comprise
- **Scène :**
praticable de 3,50m sur 3m
- **Jauge :** 70 chaises maxi - disposition en bi-frontal
- **Installation :** Repérage des espaces de jeu en amont et installation à jour J.

Son

- **Système de diffusion :**
Console + 2 enceintes
Son envoyé par ordinateur fourni par la Compagnie

Lumières

- **Création lumière :**
Sur place en fonction de l'espace
Mise à disposition d'un régisseur lumière du lieu d'accueil
- **Dispositif :**
Nécessité d'un éclairage scène et d'un éclairage public afin qu'il puisse être visible par la comédienne en jeu

